

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 15 (1942-1943)

Heft: 1

Rubrik: Freiluftschulen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

licher Vortrag von Prof. Dr. Baumgartner von der Universität Bern über den in Vorbereitung begriffenen Sprachatlas der deutschen Schweiz, ein vaterländisches Werk, das sich würdig dem Idiotikon an die Seite stellt.

Gesellschaft für Psychiatrie. Die Schweizerische Gesellschaft für Psychiatrie hielt am 15. und 16. November in Basel unter dem Vorsitz von Prof. Dr. H. Steck (Lausanne) ihre von etwa 150 Teil-

nehmern besuchte Winterversammlung ab. Die Tagung, an der auch der Erfinder der neuen Elektroschockmethode, Prof. Dr. U. Cerletti, aus Rom, teilnahm, war den neuen Behandlungsmethoden der Schizophrenie und dem Studium der körperlichen Grundlagen dieser Krankheit gewidmet. Außer den einleitenden Referaten von Direktor Dr. Müller (Münsingen), Priv.-Doz. Dr. M. Bleuler (Basel) und Dr. W. Nagel (Zürich) wurden noch zahlreiche Vorträge von Psychiatern aus der ganzen Schweiz gehalten.

Privatschulen

Ein kompetenter Kommentar zu den nun auch auf das private Institutswesen ausgedehnten Schutzmaßnahmen

Soeben erschien: Nachtrag zur Verordnung des Bundesrates über vorübergehende rechtliche Schutzmaßnahmen für die Hotel- und die Stickereiindustrie vom 22. Oktober 1940. Herausgegeben von Dr. Carl Jaeger, a. Bundesrichter. 14 Seiten. 8^o. 90 Rp. Orell Füßli Verlag, Zürich und Leipzig.

Einen Kredit von fünf Millionen Franken gewährt der Bundesrat nach dem Beschluß vom 24. Februar 1942 für die Fortsetzung der Hilfsmaßnahmen für das Hotelgewerbe. Wer kommt für diese Hilfe in Frage, und wie wird das Geld verwendet? Darüber orientiert der soeben im Orell Füßli Verlag, Zürich, erschienene „Nachtrag zur

Verordnung des Bundesrates über vorübergehende rechtliche Schutzmaßnahmen für die Hotel- und die Stickerei-Industrie“, herausgegeben von alt Bundesrichter Dr. Carl Jaeger. Dr. Jaeger hat schon letztes Jahr mit seinen mustergültigen Erläuterungen zu dieser bundesrätlichen Verordnung, denen zugleich der vollständige Text des Erlasses beigegeben war, dem Hotel- und Stickereigewerbe unschätzbare Dienste erwiesen. Der kurze Nachtrag gibt nun genaue Auskunft über die neuesten Bestimmungen betreffend Stundung und Verzinsung, Barabfindung von Zinsen und Steuern, Stellung der Bürgen, Maßnahmen im Verfahren der Gläubigergemeinschaft und Anwendung der Bestimmungen auf Erziehungsinstitute. Er sollte also in keinem Betriebe fehlen, der in die Lage kommen könnte, von der angebotenen Bundeshilfe Gebrauch zu machen.

Freiluftschulen

Offizielle Rubrik der Vereinigung Schweizerischer Freiluftschulen. Redaktion Dr. K. BRONNER, Solothurnerstrasse 70, Basel

Les écoles de plein air de Lausanne en 1940 et 1941

Durant ces deux années mouvementées, nous avons dû borner nos efforts à maintenir notre institution de l'école de plein air, malgré les perturbations inévitables apportées par les mobilisations et les restrictions de toute sorte. Nous y sommes arrivés à peu près. Toutefois, les difficultés matérielles nous ont obligés à réduire de quatre à trois le nombre de nos classes de plein air en supprimant celle qui était spécialement destinée aux enfants difficiles.

Les expériences faites avec cette dernière classe, dite de rééducation, n'ont pas été en tous points concluantes. S'il est avantageux de réunir les enfants particulièrement nerveux, instables et difficiles de caractère dans une classe spéciale pour utiliser avec eux des méthodes pédagogiques et une thérapeutique éducative qui leur conviennent, il y a en revanche des inconvénients sérieux à grouper ainsi ces enfants: les plus mauvais exercent sur toute la classe une influence défavorable que l'absence de bons éléments ne permet pas de compenser; de plus une telle classe est constamment exposée à la contagion de la nervosité et de

l'excitation. Bien que les résultats obtenus aient été parfois encourageants, nous nous sommes décidés à supprimer cette classe plutôt qu'une de nos classes normales de plein air. Il est probable que lorsque les circonstances le permettront, nous rouvrirons une classe de rééducation en plein air, sur des bases un peu différentes, en tenant compte de nos premières expériences, car il est incontestable que la possibilité de débarrasser les classes ordinaires de certains écoliers qui sont un perpétuel élément de trouble représente un avantage pédagogique dont on ne saurait sousestimer la valeur.

Nos classes ordinaires de plein air n'ont pas eu trop à souffrir des événements. La première, qui réunit les enfants de 7 et 8 ans, a même coulé une existence tout à fait normale puisqu'elle est dirigée par une institutrice. Les deux autres, qui groupent respectivement les enfants de 9 à 11 ans et de 12 à 15 ans, ont subi quelques perturbations du fait des périodes de mobilisation des maîtres, mais nous avons pu tout de même installer tous nos élèves dans l'accueillant pavillon de l'Arzillier d'avril à fin octobre.

Les avantages de la station de l'Arzillier, où nos classes de plein air prennent leurs quartiers d'été depuis 1939, s'avèrent de plus en plus pertinents.

L'air y est léger et sain, l'insolation très favorable et la situation admirable. Nos enfants profitent tous de leur séjour sur les pentes du Jorat. Les beaux locaux dont nous disposons nous permettent d'affronter sans souci les jours froids et pluvieux, cependant qu'à la moindre éclaircie, les classes peuvent s'installer sur les terrasses attenantes au pavillon.

Nous avons aménagé un petit atelier de travaux manuels où quelques équipes d'élèves peuvent tour à tour faire un peu de cartonnage et de menuiserie.

Une préoccupation qui ne peut que s'aggraver avec la prolongation de la guerre est celle du régime alimentaire, car on ne répétera jamais trop que la plupart de ces enfants chétifs, affaiblis, guettés par les maladies, ont besoin d'une cure de nourriture abondante et substantielle tout autant que d'une cure de plein air. Comment concilier cette nécessité avec les restrictions actuelles? Jusqu'à maintenant, et grâce en bonne partie à la compréhension de l'Office de l'économie de guerre, nous avons pu donner à nos élèves d'excellents repas, mais nous ne sommes pas sans inquiétude à ce sujet pour l'été prochain. Désirant participer dans une modeste mesure à la bataille des champs, nos enfants cultivent depuis l'été passé un jardin potager dont ils apprécient doublement les produits parce que ceux-ci sont le fruit de leurs efforts.

On sait qu'on observe déjà une certaine sous-nutrition chez les enfants des classes pauvres. Il faut s'attendre à une augmentation du nombre des cas de débilité physique; la tâche sociale des écoles de plein air, en ces années de guerre, deviendra donc toujours plus grande. C'est dans cette idée que nous projetons, si les circonstances le permettent, d'ouvrir au printemps 1942 une classe supplémentaire de plein air afin qu'un plus grand nombre d'enfants puissent profiter des avantages du grand air et d'une alimentation aussi bonne que possible dans les conditions actuelles.

Déjà très utile en temps de paix, l'école de plein air devient indispensable en temps de guerre, car elle participe efficacement à cette oeuvre de sauvetage de l'enfance qui est d'une nécessité vitale pour l'avenir du pays.

Paul Aubert

Froher Schulbetrieb mit unsern Materialien

für den
Rechen- und Leseunterricht
Handarbeitskurs

Verlangen Sie unsern Katalog X b



WILH. SCHWEIZER & CO. WINTERTHUR

Schweizerische Umschau

Eidgenossenschaft

Verfrühte Maturitätsprüfungen. Schon im letzten Jahr wurden durch einen besondern Bundesratsbeschluß die vom Bund anerkannten Schulen ermächtigt, die Maturitätsprüfungen, die ordentlichweise im September stattfinden, auf Ende Juni oder Anfangs Juli vorzuschieben, um jenen Schülern die Möglichkeit einer frühern Prüfung zu geben, die schon im Juli in die Rekrutenschulen einrücken müssen. Diese Vorverlegung der Prüfung kann entweder für alle Schüler erfolgen, oder dann nur für die Militärpflichtigen.

Die gleiche Regelung ist nun vom Bundesrat auch für 1942 getroffen worden. Dabei können die Examen in gewissen Fällen nur auf schriftliche Prüfungen beschränkt werden.

* * *

Schulrat. Der Bundesrat hat die Mitglieder des eidgenössischen Schulrates mit Prof. Dr. Arthur Rohn als Präsident auf eine neue Amtsdauer von 5 Jahren wiedergewählt. An Stelle des ausscheidenden Ingenieurs Thomann wählte er Dr. Dübi, Generaldirektor der von Roll'schen Eisenwerke in Gerlafingen.

* * *

Der Vorunterricht. Die Arbeitsgemeinschaft für Erziehung und Unterricht des Schweizerischen katholischen Volksvereins und der Verband katholischer Jugendorganisationen der Schweiz haben kürzlich in eingehenden Beratungen und Ausspra-

chen zur Neuordnung des Vorunterrichtswesens Stellung bezogen. Dabei haben sie im Wesentlichen folgenden Entschliessungen zugestimmt:

1. Es wurde die grundsätzliche und freudige Bereitschaft erklärt, an der körperlichen Ertüchtigung der männlichen Jugend im Rahmen der neuen Vorunterrichtsverordnung mitzuarbeiten. Als Ehrenpflicht des katholischen Jungmannes wurde proklamiert, durch planmäßige und ständige Übung seines Körpers sich die notwendigen Fähigkeiten anzueignen, um nicht den obligatorischen Nachhilfekurs bestehen zu müssen.

2. Die Zusammenarbeit zwischen den kirchlichen Jugendverbänden und dem Schweizerischen Katholischen Turn- und Sportverband wurde grundsätzlich und praktisch beschlossen und geklärt.

3. Es wurde darauf hingewiesen, daß den kirchlichen Jugendverbänden durch die neue Verordnung das Recht zugestanden wird, den Vorunterricht in ihrem Kreis und organisch eingebaut in die religiös-sittliche und vaterländische Erziehung der Jugend durchzuführen. Mit Recht wurde der Erwartung Ausdruck verliehen, daß ihnen diese Rechte nicht geschmälert und in der Durchführung des Vorunterrichts keinerlei Hindernisse in den Weg gelegt werden.

Nach eingehender Besprechung dieser Grundsätze, die einmütige Zustimmung fanden, beschloß die Arbeitsgemeinschaft für Erziehung und Unterricht die Schaffung einer Kommission für körperliche Ertüchtigung und eines Sekretariates, das den Jugendorganisationen in der Durchführung des Vorunterrichtes praktisch an die Hand geht.